

L'article, proposé cette année pour la contraction, était extrait de *US News and World Report*. Il contenait 790 mots à contracter en 200 mots. Le texte décrit les changements climatiques inquiétants ayant récemment affecté les Etats-Unis et l'Europe, en examine les causes et conséquences diverses. Il est regrettable qu'un grand nombre d'étudiants n'aient pas été capables d'identifier cette simple démarche de la pensée, développée avec moult détails secondaires tout au long des huit paragraphes.

A nouveau, nous sommes amenés à constater que, dépourvus de toute technique de lecture, les candidats ne cherchent pas à discerner les phrases clés faciles à comprendre (« *Is it time to panic ?* », « *The mysterious weather phenomenon isn't acting alone* », « *that may explain why cherry blossoms have been found budding* », « *that has led to a debilitating lack of winter tourism* ») autour desquelles la contraction devrait être organisée. Le plus souvent, cette absence de méthode conduit à un résumé décousu et linéaire, paragraphe par paragraphe, dans lequel les détails l'emportent sur les éléments essentiels.

Ce manque de méthode ne constitue malheureusement pas la seule insigne faiblesse déplorée par le jury. Sans aller dans le détail de la « litanie éternelle des fautes indignes » égrainée chaque année dans ce rapport (ordre des mots, passif, formes négatives, prépositions, conjugaison et emploi des temps, problèmes posés par les *s*, *'s*, les quantifieurs et les déterminants...), il nous paraît utile de donner aux futurs candidats les deux conseils suivants :

- Il est très utile de créer une bonne impression dès la première phrase de la contraction. Il importe donc de veiller tout particulièrement à sa cohérence et à sa correction grammaticale, ce qui permettrait d'éviter des introductions nulles et désinvoltes telles que : « *The winter is warm or spring it rains, why ?* », « *Today the earth wake up* », « *Ours grandchildren will know the snow ? may be not* ».
- D'autres erreurs, tout aussi grossières, sont dues à l'utilisation erronée des mots pris dans l'article ou même dans le QCM, ce qui a amené des phrases du genre « *The government build polar bears to avoid an increase of water* », le mot « *balmy* » a été particulièrement galvaudé, exemples : « *Balmy could be a reason for the warmest winter* », « *Balmy may explain this change* ».

Sur l'ensemble des trois options, les notes vont de 18,75 à 0 (copie blanche).

La faiblesse de la moyenne générale obtenue au QCM (6,81) confirme les insuffisances entrevues dans le niveau d'expression de la contraction. Le questionnaire est composé de 40 items. Quatre propositions sont faites pour chaque item mais une seule est correcte dans son contexte. Cette épreuve permet de vérifier les connaissances des candidats dans le domaine des structures et du lexique sur un large éventail de points de grammaire et de vocabulaire. La correction en est simple : réponse juste : 3 points, réponse fausse ou double réponse : - 1 point, pas de réponse : 0 point.

Les résultats très faibles obtenus dans cette épreuve qui sanctionne l'acquisition de connaissances de base sont révélateurs du manque de travail et du peu d'intérêt que l'anglais suscite chez un grand nombre d'étudiants.

Néanmoins, il est réconfortant de souligner que plusieurs copies ont obtenu la note maximum (20) au QCM et que 15% environ des contractions ont été notées entre 14 et 18,75.